L'EILICHTHYS MICROPHTHALMUS PELLEGRIN, POISSON CAVERNICOLE DE LA SOMALIE, ITALIENNE,

PAR LE Dr JACQUES PELLEGRIN.

Dans une note préliminaire (1), j'ai donné la description sommaire d'un curieux Poisson cavernicole africain de la Somalie italienne, à yeux atrophiés extrêmement réduits mais encore visibles à l'extérieur. Ce singulier animal que j'ai nommé Eilichthys microphthalmus nov. gen. nov. sp. établit, dans la famille des Cyprinidés, un passage entre les Barbus Cuvier, à yeux normaux, et les Cæcobarbus Boulenger et Phreatichthys Vinciguerra, formes aveugles, l'une du Congo, l'autre également de la Somalie italienne.

Sans revenir en détail sur les affinités de cet intéressant Poisson, déjà indiquées précédemment, je fournirai ici une description un peu plus complète des 2 spécimens types, récoltés au puits d'Eil (Migiurtina-Somalie italienne) par le Dr Taramelli et aimablement adressés en communication par le Pr Franchini de Bologne.

L'un de ces 2 exemplaires fait maintenant partie des collections du Muséum de Paris.

Eilichthys Pellegrin.

Appartient au groupe des Barbus.

Œil minuscule, sans bord libre, mais normalement placé et nettement visible sous la peau. Deux paires de barbillons, bien développés. Dents phryngiennes, crochues, en 2 rangées de chaque côté, au nombre de 5, 3 — 3, 4. Organes sensoriels peu marqués sur les côtés de la tête. Peau nue. Ligne latérale indistincte. Péritoine noir.

EILICHTHYS MICROPHTHALMUS Pellegrin.

La hauteur du corps, en avant de la dorsale, est égale ou un peu supérieure à sa largeur et est contenue 4 fois 1/6 à 4 fois 1/2 dans

(1) JACQUES PELLEGRIN, sur un Poisson cavernicole africain microphthalme, C. R. Ac. Sc., t. 189, no 4, 22 juillet 1929, p. 204.

Bulletin du Muséum, 2e s., t. I, no 6, 1929.

la longueur, sans la caudale. La longueur de la tête est comprise 3 fois 1/5 à 3 fois 1/2 dans la longueur, sans la caudale. Le museau est arrondi et dépasse la bouche qui est arquée, en croissant. Les lèvres sont médiocrement développées, l'inférieure est continue. Il y a 2 barbillons de chaque côté, l'antérieur compris 3 fois 1/2 dans la longueur de la tête, le postérieur, un peu plus long, 3 à 3 fois 1/4. La dorsale, à bord supérieur droit, débute à égale distance de la narine ou de l'œil et de la narine de la caudale; son 3º rayon simple est mince et flexible; son plus long rayon fait les 3/5 de la longueur de la tête. L'anale n'atteint pas la caudale. La pectorale, arrondie, fait les 3/5 de la longueur de la tête et n'arrive pas à la ventrale; celle-ci s'insère sous le début de la dorsale et atteint la papille anale. Le pédicule caudal comprimé sur les côtés, sans crêtes, est 1 fois 1/2 aussi long que haut. La caudale est profondément échancrée.

Le Poisson est pigmenté, la teinte générale est brunâtre sur le dos, grisâtre sur la tête et les côtés, les nageoires sont uniformément grisâtres.

D. TH 7-8; A. HI 5; P. I 12-13; V. 16; C. 18.

2 exemplaires: Puits d'Eil (Somalie italienne): Pr Franchini.

I. Longueur (nº 29-210. Coll. Mus.) 45 + 9 = 54 millimètres.

II. Longueur 30 + 5 = 35 millimètres.

Ce Poisson présente des affinités avec le genre *Barbus* dont on compte aujourd'hui environ 250 espèces en Afrique, mais il s'en distingue, sans parler de l'œil atrophié et sans bord libre, par l'absence d'écailles, la formule des dents pharyngiennes en 2 rangées au lieu de 3.

Dans le genre Aulopyge Heckel, de Dalmatie, à prau nue, les dents pharyngiennes sont sur une seule rangée.

L'aspect extérieur rappelle assez le *Cwcobarbus*, toutefois dans ce genre, privé d'yeux, les écailles bien qu'en voie de régression persistent.

Comme rapports avec l'aveugle *Phrealichlhys*, on peut mentionner la peau nue, la formule voisine des dents pharyngiennes (*Eilichthys*: 5,3-3,4; *Phrealichthys*: 4,2 — 2,4) mais l'aspect général est très différent, le corps plus court, la tête plus longue, les organes sensoriels céphaliques et surtout ceux de la ligne latérale sont bien moins développés (1).

⁽¹⁾ Cf. Dr J. Pellegrin. Les Poissons cavernicoles aveugles d'Afrique, Ass. fr. Av. Sc. C. R. Session La Rochelle, 1928, p. 409.